

Temps de crise, temps d'espoirs au Moyen Orient

Cet espace de conflits génère aussi des volontés de coexistence pacifique, comme le prouvent de nombreuses initiatives comme :

- 1) La formation des jeunes générations au vécu de l'Autre : par des études croisées, les élèves israéliens et palestiniens étudient comment un même événement historique est vécu par les Israëls et par les Palestiniens. De nombreux lycées palestiniens et israéliens utilisent donc un manuel d' Histoire qui utilise ce regard croisé pour une meilleure pédagogie : l'Histoire de l'Autre



Présentation de l'ouvrage :

Deux peuples, deux récits.

En temps de guerre, les nations racontent l'histoire d'un seul point de vue – le leur –, le seul considéré comme «juste». Les héros des uns sont les monstres des autres. L'histoire, les droits et la culture de «l'ennemi» sont niés. Le conflit israélo-palestinien ne déroge pas à la règle. Ainsi, la guerre de 1948 est appelée «la guerre d'Indépendance» par les Israéliens et «la Catastrophe» par les Palestiniens.

Six professeurs d'histoire palestiniens et six professeurs d'histoire israéliens ont décidé d'écrire un livre qui réunisse l'histoire côté Palestiniens et côté Israéliens autour de trois dates clés – la déclaration Balfour de 1917, la guerre de 1948 et la première Intifada de 1987. Utilisé depuis 2002 dans de nombreux lycées d'Israël et de Palestine, puis de France, cet ouvrage constitue un défi et, nous l'espérons, un pas vers la paix.

Prime (Peace Research Institute in the Middle East), qui est à l'origine de cet ouvrage, est une ONG fondée par des professeurs d'université israéliens et palestiniens avec l'aide de l'Institut de recherche sur la paix de Francfort.

- 2) Des initiatives d'ordre culturel : le chef d'orchestre juif allemand né en Argentine Daniel Barenboim a fondé avec l'universitaire palestinien Edouard Saïd qui a enseigné aux États-Unis un orchestre israélo-arabe : le *West Eastern Divan Orchestra*. Les 80 musiciens de l'orchestre sont donc originaires de la diversité culturelle du Moyen Orient : des arabes musulmans ou chrétiens, des israéliens juifs ou pas jouent ensemble des œuvres du répertoire classique chaque été à Séville. Ici, le symbole de la musique est puissant : l'harmonie au sein d'un orchestre est nécessaire pour bien jouer et partager un agréable moment musical. C'est là une métaphore de la paix par la musique entre Israéliens, Palestiniens et Arabes plus globalement.



- 3) Les nouvelles technologies de l'information permettent de mettre en ligne des outils à disposition du grand public pour mieux comprendre les enjeux culturels et notamment religieux du Moyen Orient. Ainsi, le projet Aladin favorise la connaissance interculturelle entre Arabes et Israéliens, juifs, chrétiens et musulmans. Des projets pédagogiques sont menés, notamment pour une meilleure connaissance du fait religieux chrétien, musulman et juif mais aussi de l'Histoire de la Shoah, très mal connue dans les pays arabes.

Adresse @ : <http://www.projetaladin.org/>

Précision sur distinction Islam / Islamisme :

Derrière l'étiquette « islamisme », se bousculent un certain nombre de phénomènes, qui ont un élément commun, celui de la mise de l'islam au service du politique, alors que l'islam est une religion dont l'horizon est après la mort, comme tous les monothéismes. L'islamisme est l'idée que la cité de Dieu peut être réalisée sur terre. De ce point de vue là, il n'y a rien de nouveau car on peut dire que cette politisation d'une religion est visible dans l'évolution de la plupart des religions.

Le point de départ le plus évident est la création des **Frères musulmans en 1928** en Égypte. L'Égypte est alors probablement le pays le plus avancé et ouvert du Moyen-Orient, où il y a plusieurs tentatives de réformes, plus ou moins réussies, avec une quête chez certains éléments musulmans de concilier l'appropriation de la modernité occidentale avec le maintien de la tradition religieuse. Se produit une rencontre entre un mouvement du nationalisme arabe qui est un phénomène laïc qui part plutôt de la Syrie et du Liban, avec le maintien d'un lien avec la religion musulmane. C'est une manifestation de l'occidentalisation du Moyen-Orient. La région est pénétrée par des raisonnements, des démarches occidentales. L'islamisme est au fond une démarche selon laquelle le religieux peut être à l'origine de la création d'une cité idéale sur terre. De ce point de vue là, il est assez logique, comme le nationalisme arabe est né en Syrie et au Liban, que l'islamisme apparaisse en Égypte.

L'islamisme ne doit pas être confondu avec l'islam. C'est une idéologisation du religieux à des fins politiques. L'islamisme des Frères Musulmans théorisé par **Hassan al Banna** se veut **non violent : il faudrait atteindre une société islamique idéale par la réforme et non la force.**

En revanche, dans les années 1960, les théories islamistes mutent : le Frère musulman égyptien **Said Qotb** est plus radical et **légitime la violence** pour arriver à une société islamique parfaite selon lui. Il dénonce tout à la fois les blocs soviétique, américain et la politique de Nasser. Il est exécuté sur l'ordre de Nasser en 1966 mais son idéologie marque les islamistes qui désormais s'engagent dans une logique violente mais aussi réticulaire. Les organisations islamistes comme *Al Qaida* qui a été dirigée par le saoudien Oussama Ben Laden ou *l'État islamique* usent à la fois de la force par des attentats ou des offensives de type militaire pour l'EI, mais raisonnent aussi en réseau mondial. Ces organisations ne sont pas strictement organisées et centralisées mais plutôt sous forme de nébuleuses à l'échelle du Moyen-Orient mais aussi au-delà, avec des ramifications au Maghreb, en Afrique subsaharienne, en Asie du sud est pour Al Qaida par ex. Ses attaques sont basées sur la terrorisation des populations civiles par des attentats marquant les esprits, sachant notamment qu'ils seront relayés par les médias internationaux. En ce sens, les organisations terroristes islamistes utilisent les dynamiques de la mondialisation pour donner un écho mondial à leurs actions. Elles se reconfigurent en permanence en fonction de la lutte anti-terroriste qui s'organise et se coordonne peu à peu à l'échelle mondiale. Ainsi, suite à un affaiblissement d'Al Qaida en Irak, il y a eu un repli au Yémen qui connaît depuis 2 ans une crise politique majeure. C'est de la base yéménite qu'a été préparé l'attentat contre le siège du journal satirique *Charlie Hebdo* à Paris le 7 janvier 2015 avec des exécutants français recrutés par Al Qaida.

=> La mobilisation des populations civiles et des gouvernements à Paris le 11 janvier 2015, en Jordanie en Février et fin mars 2015 en Tunisie suite à un attentat mené au musée du Bardo symbolise la réaction populaire contre l'islamisme et le terrorisme. Le relais politique et en particulier la coordination des services de renseignements est en cours.

En profondeur, la nécessité de régler les problèmes économiques, politiques et sociaux du Moyen-orient est une condition majeure pour faire reculer les extrémismes politiques et religieux. Enfin, depuis 2011, la jeunesse des pays arabes aspire à des réformes sociales, une évolution des mentalités, une plus grande autonomie et manifeste son mécontentement par des manifestations poussant à la chute des présidents autoritaires (Moubarak en Egypte – en libération conditionnelle depuis 2013 ; Ben Ali en Tunisie qui s'est exilé en Arabie Saoudite depuis 2011). Ce mouvement de contestation est appelé le Printemps arabe.